

L'immigration en Allemagne ne compense plus le déclin démographique

Le pays a perdu près de 100 000 habitants en 2025, et les projections évoquent un recul de 2,5 millions d'ici à 2045

Elsa Conesa

Berlin - correspondante - Près de trente-six ans après la réunification, l'Allemagne est à nouveau confrontée au déclin démographique. En 2025, le pays a perdu près de 100 000 habitants, l'immigration ne suffisant plus à compenser le recul des naissances. Et les projections montrent qu'il ne s'agit pas d'un accident, cette tendance est là pour durer. L'institut pour l'économie allemande de Cologne (DIW), réputé proche du patronat, a publié lundi 13 avril un scénario d'évolution estimant la population à 81 millions d'habitants en 2045, contre 83,5 millions à fin 2025. Dans ses prévisions précédentes, l'institut tablait encore sur une croissance modérée de la population allemande jusqu'en 2040.

Le recul de la population en Allemagne n'est pas inédit. Mais les derniers épisodes de baisse démographique prolongée remontent au début des années 2000, dans la période qui a suivi la réunification, alors que l'économie allemande souffrait. L'année de la pandémie de Covid-19, en 2020, a aussi été marquée par une baisse ponctuelle des chiffres du fait de la fermeture des frontières. Hormis cette année particulière, la population avait augmenté de façon continue depuis 2011, principalement du fait de l'immigration.

Le retournement est cette fois perçu comme durable parce qu'il est lié non pas à la baisse de la natalité, mais à la diminution des flux migratoires, qui résulte à la fois de tendances de fond et de choix de politique publique.

L'Europe moins attractive

La chute de la natalité remonte aux années 1970. « *Le baby-boom a été plus tardif en Allemagne qu'ailleurs en Europe*, explique Philipp Deschermeier, économiste au DIW. *Depuis 1972, il y a chaque année plus de décès que de naissances.* » Cet écart n'a cessé de se creuser depuis la réunification et, depuis 2022, il manque chaque année plus de 300 000 naissances pour compenser le nombre de décès. En 2025, cet écart a atteint 350 000 naissances.

L'immigration avait largement compensé ce phénomène, notamment au cours des dix dernières années, avec l'arrivée de 2 millions à 3 millions de personnes dans le sillage des « printemps arabes » puis de la guerre en Ukraine. En 2025, toutefois, le solde migratoire n'a pas suffi à effacer le recul des naissances. Selon les statistiques officielles publiées par Destatis, celui-ci a reculé de 40 % en 2025, à la fois du fait du tour de vis mené par le gouvernement à Berlin et parce que l'Europe est devenue moins attractive.

En 2025, le solde migratoire a avoisiné 250 000 personnes, contre plus de 430 000 en 2024. Il était, en moyenne, de 356 000 personnes chaque année entre 1990 et 2024.

«La démographie est une force très sous-estimée,poursuit Philipp Deschermeier. Nous continuons à considérer que le changement va se produire dans le futur sans tirer les conclusions qui s'imposent. Or, nous subissons déjà les conséquences de ce changement de paradigme sur le marché du travail et la prospérité en Allemagne. Nous devons reconnaître que notre population est désormais en déclin. »

Les répercussions économiques d'un recul démographique sont considérables. Dans le scénario central de l'institut de Cologne, la population active diminuera de plus de 8 % dans les vingt prochaines années, amputant la capacité du pays à générer de la croissance, tandis que la population âgée de plus de 67 ans passera de 17 millions à plus de 20 millions.

L'Allemagne compte aujourd'hui 33 retraités pour 100 personnes en âge de travailler, selon les statistiques officielles parues fin 2025. D'après l'Institut de recherche sur le marché du travail et la formation professionnelle (IAB), l'Allemagne perd chaque année environ 460 000 travailleurs du seul fait de l'évolution démographique. Cette évolution menace la viabilité du système de financement de la protection sociale allemand, qui repose largement sur le travail. *« Le marché du travail et la sécurité sociale pourraient être soumis à une pression beaucoup plus forte et beaucoup plus tôt que ce que l'on craignait jusqu'à présent », résume Philipp Deschermeier. Les responsables politiques doivent faciliter l'immigration de main-d'œuvre qualifiée. »*

Le gouvernement du chancelier conservateur Friedrich Merz, sous pression du fait de la progression du parti d'extrême droite Alternative für Deutschland (AfD), a promis de restreindre l'immigration, pendant la campagne de 2025. Il espère inciter les réfugiés syriens et ukrainiens installés en Allemagne à rentrer dans leur pays.

« Rôle dissuasif »

« L'immigration est essentiellement liée au développement économique, indique Philipp Deschermeier . Mais le contexte politique joue aussi un rôle dissuasif sur les personnes qui envisagent de venir en Allemagne et dont nous avons peut-être un besoin urgent. » L'exécutif est déjà confronté à la nécessité d'une réforme des retraites et du système de santé qui s'annonce très impopulaire.

Ce vieillissement démographique a longtemps été plus marqué à l'Est qu'à l'Ouest. Alors que la population de l'ex-Allemagne de l'Ouest a augmenté de 10 % entre 1990 et 2024 pour atteindre 67,5 millions d'habitants, celle de l'Est a diminué de 16 % pour tomber à 12,4 millions d'habitants, selon Destatis, avec un exode de jeunes femmes qui se répercute encore sur les indicateurs de fécondité. Désormais, *« l'Allemagne dans son ensemble se dépeuple »*, résume Philipp Deschermeier .